

Une formule de foi : Psaume 23
verset 3 : se relever sur le bon chemin

Autobiographie en 5 petits paragraphes :

1. *Je marche dans la rue. Il y a un grand trou dans le trottoir. J'y tombe. Je suis perdu. Je suis impuissant. Ce n'est pas ma faute. Ça prend une éternité pour trouver une façon de m'en sortir.*
2. *Je marche dans la rue. Il y a un grand trou dans le trottoir. Je prétends que je ne le vois pas. J'y tombe. Je ne peux pas croire que je suis au même endroit, mais ce n'est pas ma faute. Ça prend encore beaucoup de temps pour en sortir.*
3. *Je marche dans la rue. Il y a un grand trou dans le trottoir. Je vois qu'il est là. J'y tombe quand même. C'est une habitude. Mes yeux sont ouverts. Je sais où je suis. C'est ma faute. J'en sors immédiatement.*
4. *Je marche dans la rue. Il y a un grand trou dans le trottoir. Je le contourne.*
5. *Je marche... dans une autre rue.*

⇒ *Notre vie ressemble parfois à ces 5 paragraphes : une suite d'épreuves, de renversements, d'accidents, de douleurs et de souffrances. Et difficile de changer de rue, parfois il n'y en a pas d'autres, parfois nous sommes trop aveuglés, parfois toutes les rues semblent avoir des trous.*

→ Le 3ème verset du Psaume 23 nous révèle le plan de Dieu face à ces chutes et accidents de la vie.

1° "Il restaure mon âme".

A- Une brebis renversée est une proie facile pour les prédateurs.

Dans le Psaume 42, David prie : "Pourquoi es-tu abattue, mon âme ?" David utilise un terme que chaque berger comprend quand il parle de "se laisser abattre". Les moutons sont construits de telle manière que, s'ils tombent sur leur côté et ensuite sur le dos, les jambes restent vers le haut, en l'air, ils ne peuvent pas sortir de cette position eux-mêmes. Ils sont impuissants à revenir sur leurs pieds.

Ils frappent et s'agitent dans l'air. Ils bêlent, crient. Ils savent qu'ils sont en danger en cas d'attaque. Tout animal pourrait venir les attaquer et ils sont impuissants. C'est un état très grave.

Lorsque les moutons sont couchés sur le dos, le gaz commence à s'accumuler dans leur estomac. L'estomac durcit, le passage de l'air est coupé et les moutons risquent d'étouffer en quelques heures. Non seulement cela, les jambes s'engourdissent dans cette position. Par une chaude journée, un mouton dans cette position peut mourir en quelques heures. Ils ne peuvent rien faire à ce sujet. Ils ont besoin d'un berger qui restaure leur âme.

Quand un berger restaure un mouton abattu, cela n'arrive pas immédiatement. La première chose que le berger fait est de masser les quatre jambes pour rétablir la circulation. Il parle d'un ton rassurant à la brebis. Puis il tourne doucement les brebis un peu plus, met sa main sous le ventre et la soulève, car elle ne peut pas se tenir debout par elle-même en raison de ses jambes chancelantes. Il l'a tient le temps qu'elle récupère son équilibre. Le sang commence à couler dans les jambes à nouveau. Finalement, le berger sent que la brebis peut tenir debout par elle-même, il la laisse s'en aller tranquillement.

1 Corinthiens 10.12 : "Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber".

- Qu'est-ce qui nous fait tomber ?
 - Désir de jouir d'une situation agréable. Cf. le jeune homme riche, qui se croyait en sécurité dans ses biens.
 - Trop de laine. La toison s'alourdit, se remplit de boue et finalement, fait renverser le mouton. Laine = symbole du "moi", de l'égoïsme, de l'orgueil. Les Souverains sacrificateurs ne pouvaient

pas porter de laine lorsqu'ils entraient dans le Saint des saints. Solution : être tondu... risque de blessures, mais libération.

- Surpoids : pas en bonne santé, pas en forme. Syndrome de la "réussite", sentiment de bien-être et d'assurance. Cf. Laodicée (Apocalypse 3.17, "tu es riche...") et la parabole du fermier qui veut construire des greniers, alors qu'il est en faillite (Matthieu 14.28-30). Il faut un régime spirituel, une prise de conscience de nos limites (cf. David qui dénombre son armée..., 2 Samuel 24.1 // 2 Chroniques 21.1).

⇒ Nous avons tous besoin d'avoir notre âme restaurée périodiquement. Nous sommes blessés - la vie est dure. Nous sommes abattu par le découragement, la dépression, le désespoir. Nous vivons la fatigue, l'échec, les frustrations, les peurs. Nous avons tous des souffrances cachées de notre passé. Nous portons des blessures, des cicatrices de bataille, des ordures émotionnelles. Dieu veut emporter nos déchets émotionnels. Il veut restaurer votre âme.

→ Il y a, globalement, 3 types de souffrances émotionnelles :

- celles que nous nous faisons nous-mêmes → culpabilité.
- celles provenant des circonstances de la vie → deuil.
- celles provenant des "autres" → rancune.

a. Culpabilité.

Elle provient du poids que nous portons par rapport au "mal", aux erreurs, aux accidents, aux mauvais choix que nous avons réalisés nous-mêmes dans notre propre vie. Nous sommes fautifs et, non seulement nous en assumons les conséquences, mais nous restons coupables dans notre esprit et notre cœur.

Alors, nous cherchons des solutions pour nous en débarrasser :

- Vous pouvez la nier, prétendre qu'elle n'existe pas. Vous pouvez enterrer le passé.
- Vous pouvez la minimiser, prétendre que ce n'était pas "si mal que ça".
- Vous pouvez l'annuler en abaissant vos normes morales, en acceptant des compromis avec vos valeurs.
- Vous pouvez rationaliser votre culpabilité - "Tout le monde le fait."
- Vous pouvez blâmer les autres.
- La plupart d'entre nous nous nous battons. Nous nous administrons une sorte d'auto-punition.

Aucune de ces choses fonctionnent. Il n'y a qu'une seule solution à la culpabilité : la donner à Dieu. Il est le seul qui peut l'enlever.

Romains 3.23-24 : Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus".

Comment obtenons-nous le pardon de Dieu ? Par la confiance. On ne supplie pas Dieu. On ne soudoye pas Dieu. On n'a pas besoin de marchander avec Dieu. Il suffit de croire. Avoir confiance. Accepter le don gratuit de Jésus-Christ. C'est pourquoi c'est une si bonne nouvelle : c'est un don gratuit. Je peux effacer mon ardoise, la rendre propre, recommencer, avoir une conscience claire.

Lorsque vous payez une facture, est-ce que vous vous inquiétez encore à ce sujet ? Non, au moment où vous payez une facture, vous arrêtez de transpirer à son sujet. Jésus, sur la croix, a déclaré : "C'est fini. J'ai payé pour vos péchés".

b. Deuil.

David, dans 2 Samuel 12, nous donne quelques conseils sur la façon de traiter le deuil. David avait commis l'adultère avec Bethsabée et avait tué son mari. Il a porté la culpabilité de cela, mais a avoué à Dieu dans le Psaume 51. Il semble avoir été restauré de cette faute.

Mais il a senti le deuil, la douleur. Bethsabée a eu un enfant de cette union illicite. Quand le bébé est né, il était très malade et David a pleuré. Il est tombé à genoux, il a prié, jeûné. Il a dit : "Dieu, ce bébé n'a rien fait de mal. Je suis celui qui a péché. Je suis celui qui a fait l'erreur. Je suis celui qui a touché la vie de tout le monde de cette manière négative. Sauve le bébé. Il n'a rien fait de mal." Mais le bébé est mort. Que fait David avec sa douleur alors ? Il a fait 3 choses.

1. Ne pas exagérer et prier.

2 Samuel 12.20 : "Alors David se leva de terre. Il se lava, s'oignit, et changea de vêtements; puis il alla dans la maison de l'Éternel, et se prosterna". Il est allé à l'église. A l'église, il a adoré Dieu, ce qui lui a donné une nouvelle perspective et la force de continuer.

Donnez cette souffrance à Dieu. Vous allez être mal dans la vie. La douleur est inévitable, mais la misère est facultative. Psaume 37 dit : "Recommande ton sort à l'Éternel." Au lieu de dire : "Ceci est dévastateur pour moi!" disons plutôt : "Dieu, aide-moi à traverser cette situation!"

2. Accepter ce qui ne peut pas être changé.

2 Samuel 12.22-23 : "Alors David se leva de terre. Il se lava, s'oignit, et changea de vêtements; puis il alla dans la maison de l'Éternel, et se prosterna. De retour chez lui, il demanda qu'on lui serve à manger, et il mangea. Ses serviteurs lui dirent : Que signifie ce que tu fais ? Tandis que l'enfant vivait, tu jeûnais et tu pleurais; et maintenant que l'enfant est mort, tu te lèves et tu manges! Il répondit : Lorsque l'enfant vivait encore, je jeûnais et je pleurais, car je disais : Qui sait si l'Éternel n'aura pas pitié de moi et si l'enfant ne vivra pas ? Maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je ? Puis-je le faire revenir ? J'irai vers lui, mais il ne reviendra pas vers moi".

Dans nos blessures, par les parents, les partenaires, les voisins, tout le travail de deuil du monde ne va pas changer le passé. La prochaine étape pour la santé émotionnelle, la guérison, la restauration de notre âme est l'acceptation. Accepter ce qui ne peut pas être changé. Je ne peux pas changer les blessures que j'ai connu.

3. Mettre l'accent sur ce qui reste, et non pas sur ce qui est perdu.

2 Samuel 12.24-25 : "David consola Bath-Schéba, sa femme, et il alla auprès d'elle et coucha avec elle. Elle enfanta un fils qu'il appela Salomon, et qui fut aimé de l'Éternel. Il le remit entre les mains de Nathan le prophète, et Nathan lui donna le nom de Jedidja, à cause de l'Éternel".

Cela peut paraître cru et direct.

Mais dans nos douleurs, nos deuils et nos souffrances, Dieu n'en a pas fini avec notre vie. Ce n'est pas la fin. Ça fait mal. Mais il n'a pas à être dévasté si nous ouvrons notre vie au Christ et le laissons guérir nos émotions. Demandez à Dieu : "Supprime ma culpabilité et soulage ma douleur."

c. Rancune.

La rancune vient de ce que les autres me font.

Comment je gère les ressentiments, les rancunes de la vie va déterminer si je suis une personne amère ou une meilleure personne. C'est à moi de faire le choix. Je peux choisir si les circonstances vont me dévaster ou vont me diriger sur un nouveau chemin. Si elles me rendent amer ou meilleur.

Paul nous donne une piste pour gérer la rancune : Romains 12.19 : "Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur".

A cause du péché dans ce monde, la vie est injuste. Dieu n'a jamais dit que la vie était juste. Parfois, les gens innocents souffrent. Et parfois les gens coupables prospèrent. Mais Dieu a dit qu'un jour, il va régler la note. Il va régler les comptes, redresser les torts, régler les questions qui ont été laissées en suspens ici -

les crimes, l'injustice, le préjudice, le racisme, le sexisme, les viols, les meurtres, les blessures, les abus. C'est pourquoi la Bible dit ne pas se venger.

- Que faire à la place ? Pardonnez mutuellement comme Dieu nous a pardonné. Si vous avez été pardonné, Dieu attend que vous soyez indulgent. Vous n'aurez jamais à pardonner une autre personne plus que Dieu vous a déjà pardonné.

Une des plus grandes choses que Martin Luther King a dit : "L'amertume rend aveugle."

Si je laisse le mal qu'on m'a causé me rendre amer, il me rend aveugle à la vérité, à tout ce qui est bien dans le monde et tout ce que je peux voir, c'est le mal, le mal, le péché. Il m'aveugle à ce que Dieu veut faire dans ma vie.

Cf. l'exemple de Joseph, Genèse 50.20 : "Vous aviez médité de me faire du mal:Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux."

Dieu veut même prendre ce qui est négatif, nuisible, blessant, le retourner et l'utiliser pour le bien et pour faire de moi une meilleure personne.

B. Il restaure.

Littéralement, le mot "restaurer" vient de la racine "shuw", faire demi-tour, revenir au point de départ, tourner le dos à, etc. cf. // avec Esaïe 58, "retenir son pied".

C'est un peu comme une "restauration" d'ordinateur : on efface tout le disque dur, on enlève tous les fichiers, corrompus, doubles, inutilisés, dépassés, cachés. Et on remet tout à neuf, pur, sans pollution, à jour.

C'est un commencement à neuf, une nouvelle naissance, nouvelle vie, nouvelle page blanche, nouvelles possibilités.

Il s'agit bien plus que d'une simple pause pour se reposer et repartir. Il y a un re-formatage complet.

Le mot "âme" (nefesh) signifie littéralement "la respiration". C'est la vie, au sens général, l'ensemble de l'humain, qui a reçu le souffle de Dieu.

Je perçois ce verset dans 2 directions : une re-création complète et une re-direction de ma vie. Une dynamique nouvelle est offerte par Dieu, un sens, une direction, un objectif. Viser une nouvelle cible (cf. péché en Juges 20.16 : manquer la cible).

C'est un changement profond, presque de nature. Réorientation de sa vie, qui s'est laissée guider sur une pente glissante. Reprise en main.

Et aussi, un rafraîchissement profond, en lien avec le souffle divin qui justement rafraîchit et l'eau qui désaltère.

Ressourcement, pour puiser à la source, pour trouver la pureté, la fraîcheur, l'origine de la vie, sa substance, son essence.

2° Il me conduit sur le sentier de la justice à cause de son nom.

Dieu va plus loin qu'une restauration : il nous remet en marche, dans une nouvelle direction.

Les moutons ont plusieurs caractéristiques liées à ce verset :

→ animal ancré, habitudes profondes, risque de creuser des ornières à toujours passer au même endroit.

→ mangent les plantes jusqu'aux racines = terre morte, désertique.

⇒ Dès lors, il est nécessaire de garder le troupeau en mouvement, changer régulièrement de pâturage. Il faut avoir un plan d'action, une rotation.

Esaïe 53.6 : "Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie" : nous sommes obstinés, agissant selon nos propres caprices. Suivre sa propre voie : marcher dans des ornières, sans tenir compte des dangers.

Le problème : nous ne désirons pas suivre le berger. Nous préférons rester dans notre champ, mastiquer les racines et suivre nos ornières.

→ Voici 7 attitudes, 7 pistes pour réellement suivre le Christ :

- Aimer Dieu + que moi. Amour ≠ émotion douce et sentimentale, mais acte de la volonté, qui coûte = désintéressement de soi, sacrifice de soi.
- Sortir de la masse, de la foule. Instinct grégaire, ressembler aux autres. Mais : beaucoup d'appelés, peu d'élus...
- Au lieu de revendiquer mes droits, y renoncer en faveur des autres. Accepter l'ombre, la dernière place, sans rancune.
- Au lieu d'être le chef, accepter d'être en bas de l'échelle. Laisser Dieu prendre les décisions.
- Au lieu des "pourquois", accepter les événements avec gratitude.
- Au lieu de ma volonté, accepter celle de Dieu.
- Au lieu de choisir ma voie, choisir celle du Christ, voie de don, de souffrance peut-être.

Ainsi, savoir qu'il me conduit, c'est savoir que je suis guidé, transporté. Il montre le chemin, passe devant, indique la route à suivre.

- Cela répond à mon besoin de savoir le chemin à suivre, de découvrir que nos vies ont un sens, une direction, un but.
- Cela répond à mon besoin de savoir que nous ne sommes pas abandonnés au milieu d'un désert ou une forêt, perdus, isolés, sans possibilités d'en sortir.
- Cela répond à mon besoin de se retrouver, de connaître le chemin pour rentrer à la maison en cas de nécessité (cf. fils prodigue).

- Les sentiers de justice dont David parle, c'est un chemin, mais aussi un rempart (qui fait une boucle) (d'une racine qui signifie tourner autour, faire un cercle). Il y a l'idée de la protection inspirée par la justice. Je suis protégé en marchant sur ce chemin, et non plus soumis aux critiques injustes, accusations, condamnations. Je n'ai plus à avoir peur de décevoir, faire faux, me tromper. Je n'ai plus à chercher à plaire, convaincre, séduire. Simplement faire "juste", correctement, selon les valeurs et principes moraux de bases.

- à cause de son nom : Le nom, c'est l'identité de l'individu. La justice fait partie de l'identité de Dieu, c'est sa nature profonde (avec l'amour et la liberté - 3 pieds indispensables et inaltérables de Dieu). Ce n'est qu'en Dieu que se trouve la vraie justice, la vraie assurance d'être protégé de fausses accusations, critiqués, etc.

- L'importance du nom de Dieu, des noms de Dieu, comme reflet de son caractère, de sa personne. C'est "au nom" de Dieu, comme on le fait souvent avec les personnalités (signature, autographe, documents officiels, etc.), que l'on "obtient" des contrats, des confirmations, des preuves. C'est le nom de la personne qui permet de garantir la véracité, le sérieux, la profondeur, d'une chose.

Cf. "tout ce que vous demanderez en mon nom..." (Jean 14.13) : il s'agit moins, à mon sens, de demander que de demander au nom de Jésus, de faire référence à son nom, c'est-à-dire à son identité, son caractère, son projet pour nous et l'humanité. Il ne s'agit pas donc pas spécifiquement d'une promesse que tout est garanti, toute prière sera exaucée, mais bien que nous pouvons nous confier dans le nom de Dieu pour la certitude que notre vie est entre ses mains, assurée, parce que ce nom exprime le pouvoir et la volonté de Dieu à notre égard.

Un homme marchant dans le désert se perdit et fut incapable de retrouver son chemin. Il rencontra un autre et lui dit : "Monsieur, je suis perdu, pouvez-vous m'indiquer le chemin à suivre pour sortir de ce désert ?" - "Non, dit l'inconnu, je ne peux pas vous indiquer le chemin à suivre pour sortir de ce désert, mais peut-être que si je marche avec vous, nous le trouverons ensemble".

Jésus-Christ veut restaurer notre âme. Si nous avons été abattu pour une raison quelconque, il est le seul qui peut nous aider à revenir sur nos pieds. Nous pouvons restaurer beaucoup de choses - les voitures, les peintures, les enregistrements sonores, les bâtiments - mais seul Dieu peut restaurer une âme.

Quand il restaure notre âme, Il restaure notre confiance et notre joie, notre paix et nos forces. Il désire marcher à nos côtés et nous accompagner sur un sentier nouveau, une vie nouvelle, et un "avenir plein d'espérance".